



Les avions servant aux travaux pratiques des apprentis mécaniciens à l'aéroport de Merville-Calonne.

MORBECQUE (59). De jeunes pilotes habitent les ailes... d'un château flamand

Le hameau de La Motte-au-Bois, commune de Morbecque, se tapit dans une clairière de la Forêt de Nieppe (2600 ha). Plate (sauf trous d'obus des deux dernières guerres) et marécageuse (sous-sol argileux), cette ancienne forêt comtale, puis royale, devenue domaniale (gérée par l'ONF), a été intensément exploitée : le bois et le gibier, seules ressources ici autrefois.

Elle s'étend entre Hazebrouck au nord, Aire-sur-la-Lys à l'ouest, Saint-Venant au sud et Merville au sud-est. Au cœur du sudist hameau, un château (soubassement XVe - élévation actuelle des années 1920). Site porteur d'une histoire capitale pour le comté de Flandre, importante pour l'Enseignement technologique.

En effet, depuis 1962, ce château héberge « l'Institut aéronautique Amaury de La Grange » (IAAG) qui a formé des milliers de pilotes de ligne et de mécaniciens spécialisés (maintenance des turboréacteurs etc.) Ne pas le confondre avec le château du village même de Morbecque (XVIII^e-XXI^e), à 6 kilomètres au nord-ouest, autre seigneurie appartenant jadis aux Montmorency-Robecq, aux Imbert de la Basécque etc.

La première Motte-au-Bois, elle, aurait été bâtie vers 1065 par Robert le Frison, comte de Flandre, comme défense avan-

cée face à l'Artois et comme relais de chasse au cœur d'un domaine sylvicole qui, au Moyen Age, allait jusqu'aux abords de Cassel !

Janus architectural

L'aspect actuel de ce domaine ? Un parc, lui-même entouré de bois aux arbres récents, sillonné de nombreux canaux et de drèves orthogonales. Le visiteur arrive au château en passant devant une chapelle dédiée à St Thomas Becket, hôte des lieux à son départ en exil en 1164 (cf. aussi la niche murale à sa mémoire au n° 8 Rue d'Angleterre à Lille, et sa chasuble au Trésor de la cathédrale de Tournai...)

On passe un vieux pont enjambant le Canal d'Hazebrouck qui enserré les parties Est et Sud du domaine. On pénètre dans le quadrilatère de l'ex-place-forte (nommé autrefois le « Castellum Ter Walle » ou « motte fortifiée »), jadis totalement entourée de murailles elles-mêmes ceintes de larges douves (étangs).

Après avoir traversé les cours de l'ancienne ferme (communs, parkings, salles de cours, hangars...), vous voilà devant la cour d'honneur et la noble façade à parement de pierre d'un bâtiment à quatre niveaux : caves semi-enterrées, deux étages nobles, un étage attique à fronton curviligne armorié, le tout

coiffé d'une haute toiture aux larges souches de cheminée. La façade côté jardin a de quoi interloquer : un vaste vaisseau de briques au décor en une sorte de style Troubadour néo-flamand avec échauguettes néo-Renaissance, tout cela construit en pleine période Art Déco !

Repaire de féodaux devenu École de l'air

Au XII^e siècle, Philippe d'Alsace, puis sa veuve Mathilde de Portugal, y séjournent. Au XIV^e, Robert de Cassel, fils de Guy de Dampierre, en fait une résidence apte à recevoir le roi de France Philippe VI de Valois et sa cour. Puis c'est une maîtresse femme, Yolande de Dampierre (Alluyes 1326-La Motte-au-Bois 1395), comtesse de Bar, descendante des comtes de Flandre et des ducs de Bretagne, qui va ici défrayer la chronique scandaleuse...

Plus tard le duc de Bourgogne, Philippe le Bon (cf. son « chiffre » au Palais Rihour) vient y résider. Veuve, sa troisième épouse, Isabelle de Portugal, y viendra souvent. Au XVI^e, François I^{er} y passera lors de son voyage au Camp du Drap d'Or. Au XVII^e, les guerres entre Français et Espagnols le ravagent. A partir de la Paix de Nimègue (1679), le domaine devient fief royal : un bailli, Maître des Eaux



La façade méridionale du château de La Motte-au-Bois.

et Forêts, gère les immenses biens dépendant de ce château, une fois de plus reconstruit.

Vendu comme Bien national à la Révolution, il est racheté par un notable de Douai (actionnaire de la Cie des Mines d'Anzin), Alexis Taffin de Goeulzin. Sa fille Julie épouse le baron Prosper Loys de La Grange, colonel d'artillerie, aide de camp de Napoléon. Lors de la Grande Guerre, le château, alors ressemblant presque à une villa palladienne (toit en terrasse à lanternon central), héberge

l'état-major anglais, reçoit le roi Edward VIII, avant d'être éventré en 1918 par les obus allemands.

Il est reconstruit tel que nous le voyons par la veuve du baron Ernest de la Grange, née marquise Clémentine de Chaumont-Quitry. C'est leur fils Amaury (Paris 1888-Zürich 1953), aviateur, grand voyageur, président de l'Aéro-Club de France, époux de la fille d'un milliardaire new-yorkais, sénateur du Nord entre les deux guerres, qui destinera le domaine familial à l'enseigne-

ment aéronautique, en lien avec l'aérodrome de Merville-Calonne, tout proche.

Jean-Louis Pelon
■ Pour en savoir plus : IAAG, château de la Motte au Bois 59190 Morbecque, tel. 03 28 42 94 44 - cf. Géry Bencteux, instructeur, président de l'association « Mémoire des pierres » - Prochaine Journée « Portes Ouvertes » samedi 25/01 et 04/04/2020 - EPAG : aérodrome de Merville tél. 09 83 36 36 54.

Démarche environnementale. La loi sur la transition énergétique interdira progressivement l'usage de film plastique pour la distribution de la presse. À partir de 2022, les journaux devront être imprimés sur du papier sans film plastique. Nous souhaitons vous proposer un journal papier respectueux de l'environnement, avec comme objectif un bilan carbone négatif.

CROIX DU NORD
33, rue Négrier
59000 LILLE

Par la mise en place d'une chaîne de contrôle, notre imprimerie IMPRAM Cavan s'engage à n'utiliser que du papier certifié PEFC... C'est pour vous, fidèle lecteur, l'assurance que votre journal est issu de forêts responsables et gérées durablement.



10-31-3502 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org